

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues de Bade et de ses environs

Carlsruhe, 1850

Galerie des eaux

[urn:nbn:de:bsz:31-140484](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-140484)

La salle de jeu a 150 pieds de long sur 50 de large. Des milliers d'individus de toutes les nations s'y rendent pour tenter la fortune. Cette salle présente à l'observateur un phénomène intéressant sans doute, mais moins attrayant que le spectacle, que la campagne offre ici partout à ses yeux : c'est le spectacle de l'homme parcourant tous les degrés de l'effrayante échelle, depuis le simple plaisir du jeu jusqu'à la passion la plus violente et la fureur. Il est à regretter que l'Allemagne tolère et encourage ce que la France a rejeté loin d'elle comme un objet de dégradation.

La ferme des jeux monte 50,000 fl., en grande partie employés à l'embellissement de Bade.

Galerie des eaux.

Ce beau bâtiment, où se réunissent le matin les personnes qui prennent les eaux intérieurement, leur offre en même temps un lieu de promenade.

Une galerie ouverte, supportée par seize hautes colonnes, protège les buveurs contre le soleil et la pluie, et leur ouvre en même temps la plus belle perspective sur la ville et les montagnes. Les différents champs du mur sont ornés de fresques représentant les diverses traditions de la contrée.

La salle intérieure a au milieu une haute et belle colonne de marbre qui supporte le plafond. Du piédestal coule l'eau de la source de Bade, à l'usage libre de chacun. On trouve, dans deux cabinets attenants, un grand choix d'eaux minérales et du petit lait préparé par un Suisse.

Un catalogue indique le prix des différentes eaux.

Ces cabinets offrent de plus une exposition d'œuvres de l'art.

La Galerie des eaux, un des ornements de la ville, a été élevé par Mr. Hübsch, architecte et directeur; elle remplace celle qui était sur la place du couvent, près de la source principale, mais dans une situation incommode.

Les recherches du conseiller de cour intime Dr. Köhltreuter ont produit l'analyse suivante des eaux de Bade:

Dans une livre d'eau de 16 onces:

| | | |
|-----------------------------------|----------------|---------|
| Natron muriaté | 16 | grains. |
| Chaux muriatée | $1\frac{2}{4}$ | " |
| Terre amère muriatée | $\frac{1}{4}$ | " |
| Chaux sulfatée | 1 | " |
| Carbonate de chaux | $1\frac{2}{3}$ | " |
| Carbonate de fer | $\frac{1}{20}$ | " |
| Silice | $\frac{2}{20}$ | " |
| Elément thermal extrait | $\frac{9}{20}$ | " |

Avec l'eau de la source on prépare celle de Carlsbad.

Celui qui veut s'éclairer sur l'usage extérieur et intérieur des eaux de Bade trouvera toute l'instruction nécessaire dans un écrit du conseiller de cour Dr. Pitschaft. 'Le climat et les sources de Bade', comme encore dans un petit ouvrage du conseiller de cour Dr. Kramer sur le même objet.

Le bain Stephanie, près l'allée de Lichtenthal, offre des bains d'eau de rivière.

Les bains chauds se trouvent dans les grands hôtels, excepté ceux de la cour d'Angleterre, de Russie, du Rhin et de Hollande.

Le nouveau château.

Le fondateur du nouveau château fut le margrave Christophe qui l'habita dès l'année 1417.

Il est hors de doute que ce château est situé sur des substructions romaines. On les voit distinctement sous le château en général, mais surtout sous la partie qui regarde la ville, et où se trouvent actuellement les magasins.

Bien qu'il n'existe ni dessin ni même de tradition des constructions primitives, plusieurs raisons portent à admettre que la partie qui forme le château actuel, n'est qu'une aile du bâtiment primitif. En effet, les anciens élevaient la façade principale du côté qui dominait la ville, et où un précipice défendait l'approche du castel, comme c'est le cas ici. C'est aussi ce qu'indiquent les substructions colossales que l'on rencontre de ce côté.

Le margrave Christophe fit élever l'aile qui regarde le jardin. Mais 184 ans plus tard ce bâtiment ne parut pas assez riche au margrave Philippe qui aimait les arts et la magnificence. Il fit démolir le château et en éleva un autre d'un style plus riche. Mais la torche incendiaire des Français ne laissa subsister, en 1689, de ces magnifiques constructions que quelques chambres du rez-de-chaussée, une colonnade, et la tourelle de Dagobert.